



O.S.O.I

OBSERVATOIRE DES SOCIÉTÉS DE L'OCEAN INDIEN

SEMINAIRE INTERDISCIPLINAIRE

organisé par le CRLHOI-CCLC dans le cadre de l'O.S.O.I
4 décembre 2012, Amphithéâtre 4

Les migrations chinoises dans les îles de l'Océan Indien occidental

Ce séminaire interdisciplinaire s'inscrit dans la perspective d'une étude sur les migrations chinoises aux XIXe, XXe et XXIe siècles dans les îles de l'Océan Indien occidental (Réunion, Maurice, Madagascar, Comores, Seychelles). Il fait suite à celui qui s'est tenu les 9 et 10 novembre 2011 à l'Université de la Réunion, sur le thème « Mobilités, Migrations et Diasporas » (DMROI I), et a pour tâche d'effectuer un état des lieux des anciennes et nouvelles présences chinoises à travers trois aspects des processus migratoires :

- la trajectoire migratoire des Chinois (statut au départ, statut socioprofessionnel à l'arrivée, stratégies d'implantation, sens conféré à l'expatriation, perceptions et relations avec les populations locales, etc.) ;
- le rôle de l'État chinois et les rapports bilatéraux que ce dernier entretient avec les autorités des territoires insulaires, notamment avec les acteurs économiques.
- l'itinéraire de vie des descendants de Chinois (statut, identité(s), rôle social, économique et politique, sentiment d'appartenance, retour aux sources, etc.).

La finalité de ce séminaire serait de susciter des nouvelles réflexions pour une meilleure connaissance des migrations chinoises dans les îles de l'Océan Indien occidental, afin de déboucher sur des nouvelles propositions de travail pour l'année 2013. Dans une approche épistémologique, au terme de cette étude dans les prochaines années, nous nous interrogerons ou revisiterons certaines notions relatives aux faits migratoires : diaspora, *sojourner* (migrant temporaire), communauté(s), minorités, identité(s), ethnicité, interculturalité, racisme et xénophobie, État-nation, violence(s) symboliques, etc.

PROGRAMME

Journée du 4 décembre 2012 Amphithéâtre 4, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

8h 45 : Accueil des participants

9h00 - 9h45 :

Noëline RAMANDIMBIARISON

Professeur, Département de Sociologie

Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie, Université d'Antananarivo

Présence chinoise à Madagascar

Au niveau des flux migratoires mondiaux, la diaspora chinoise joue un rôle de tout premier plan à l'échelle de l'Asie du Sud-Est et du monde. Les premières vagues de Chinois arrivèrent à Madagascar sous la colonisation française en tant que coolies. Ils exercèrent par la suite le métier de commerçants sur les côtes orientales de l'île et se fondirent dans la population. De nouveaux apports sous la Révolution socialiste malgache participèrent à la construction de la Route Nationale 2 et à la mission médicale. Les dernières arrivées se situent à partir des années 1990. Les nouveaux Chinois diffèrent des anciens tant par leur origine géographique, la langue parlée, le domaine d'activités exercées que par leur niveau d'instruction et leur statut. Les Chinois récemment installés en tant que commerçants et entrepreneurs, dans leur majorité, ne s'intègrent pas à la population locale. La moitié de l'effectif réside dans la capitale malgache.

9h45 - 10h30 :

CHAMI-ALLAOUI Masséande

Enseignant-chercheur

Université des Comores (UDC)

Les relations entre la Chine et Les Comores : mythes et réalités

En 2011, la Chine et les Comores ont fêté les trente ans des relations interétatiques. Il y a eu un moment de bilan présenté par les deux parties entre discours officiels et discours informels. C'est à l'analyse de ces deux discours qui, depuis trente ans, expriment les relations entre les deux pays que peut se percevoir la complexité des rapports entre un petit pays insulaire ayant acquis sa souveraineté très récemment (6 juillet 1975), et reconnue d'ailleurs en premier par la République Populaire de Chine. Cette reconnaissance de la Chine socialiste au lendemain de la déclaration d'indépendance unilatérale explique les relations privilégiées tissées entre la Chine et les Comores. Cette communication portera sur cette complexité des relations entre Pékin et Moroni. Nous nous interrogerons sur ce que véhiculent les discours informels et formels, entre mythes et réalités. Quelles attentes ? Quelles réalisations ? Quelles représentations ?

La Chine moderne et actuelle deuxième puissance mondiale reste-elle aussi cette contrée lointaine qui symbolise pour la *Oumma* musulmane (la nation musulmane du prophète Mohamed) là où on peut aller à la recherche de la science, des connaissances, des savoirs (*in 'ilm*) ? Connaissance profane différente de la connaissance spirituelle ?

10h30 - 11h00 : Pause café

11h00 – 11h45 :

CHAN LOW Jocelyn

Historien

Doyen de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Université de Maurice

Migrations chinoises à Maurice : implantations et perceptions des origines à nos jours

La présence chinoise à l'île Maurice remonte aux premières décennies du XIXe siècle. Plusieurs vagues migratoires se sont succédées depuis cette époque jusqu'à nos jours où des ouvriers chinois furent recrutés sous contrat, au cours des années 1990, pour travailler dans les usines mauriciennes à l'initiative des entrepreneurs mauriciens, notamment dans la confection. Les années 2010 ont vu le renforcement des relations de coopération entre la République de Maurice et la République Populaire de Chine, et l'arrivée d'une main-d'œuvre introduite par l'État chinois. Notre communication abordera la présence chinoise à l'île Maurice à travers l'étude d'un "espace géographique" qui y est intimement lié : le Chinatown de Port Louis. La particularité de ce dernier tient à ce qu'il est loin d'être une enclave ethnique exclusivement chinoise. En effet, on y retrouve non seulement les institutions typiques d'autres quartiers chinois des grandes métropoles - restaurants chinois, épiceries et grossistes, pagodes, pharmacies traditionnelles - et une majorité de résidents d'origine sino-mauricienne, mais aussi des commerçants et des propriétaires issus d'autres groupes ethniques.

12h00 - 13h45 : Déjeuner au restaurant Cap Zen

14h00 - 14h45 :

MA HOUNE Jean-Claude-Pascal

Anthropologue/Politologue

National Heritage, Ministry of Tourism and Culture

Republic of Seychelles

Bann Sinwan Sesel : Seychellois d'origine chinoise ? Sino- Seychellois ? Créole-chinois ?

Dans le parler seychellois (*kreol seselwa*), le terme *sinwan* désigne souvent une personne ayant des traits chinois. Les *granmoun* avaient leur propre terme pour désigner un métis africain ou européen avec un chinois : *batar* ou *kreol-sinwan*. Aux Seychelles, l'année 1861 a été « adoptée » comme la date d'arrivée des premiers chinois bien que l'histoire écrite établit la première vague d'immigration chinoise à quelques vingtaines d'années plus tard.

Dans cet exposé, je tenterai d'analyser les raisons de la venue de la première immigration suivie par d'autres, surtout avec celle provoquée par la révolution communiste de 1949. Depuis la réintroduction du multipartisme aux Seychelles en 1993, des Chinois peuvent se procurer, comme d'autres étrangers, un passeport « économique » seychellois (« economic passports »). Et que penser des Chinois qui viennent comme travailleurs migrants aux Seychelles aujourd'hui ? Répondant aux thèmes proposés pour cette conférence, je tenterai de faire le bilan du rôle primordial des « Chinois » aux Seychelles depuis plus d'un siècle.

14h45 - 15h30 :

LIVE Yu-Sion

Maitre de Conférences en sociologie

CRLHOI - CCLC

Université de La Réunion

Chinois et Sinwa de la Réunion : regards sur les représentations identitaires

Pour le sens commun, toute personne ayant un phénotype chinois est perçue comme chinois, d'un point de vue ethnique et culturel. Cette représentation générique mérite d'être nuancée, en raison à la fois de la longueur historique, de la diversité des origines et des mouvements migratoires chinois à la Réunion depuis la seconde moitié du XIXe siècle à nos jours. Malgré un sentiment d'appartenance

commun à un pays – la Chine - ou une “communauté” chinoise de la Réunion, il n’existe pas ou très peu de liens ou de relations affinitaires entre les quelques centaines de nouveaux migrants arrivés au cours des vingt dernières à la Réunion, les anciens migrants des années 1920-1950 et les générations de *Sinwa* nés, éduqués et socialisés dans l’île ?

Cette communication invite à reconsidérer un regard porté sur des faits migratoires à la fois multiformes, polysémiques et pluriculturels aux yeux des acteurs concernés (nouveaux venus, Sino-réunionnais, Réunionnais d’origine chinoise, *Sinwa* nés, scolarisés et socialisés à la Réunion, etc) et au sein de la société réunionnaise.

15h30 -16h00 : Pause café

16h00 – 17h00 :

Clôture du séminaire : bilan et perspectives pour 2013.